

et que par conséquent la Lagune d' *Altino* et celle de *Caorle* n'en faisoient qu'une . Mais ne pourroit-on pas dire de même, qu'il fut un temps ou il n'y avoit qu'une seule Lagune d' *Aquileia* à *Ravennes*? N'est-il pas probable qu'à partir du dernier quart inférieur de la Lombardie, c'est à dire, des monts Euganéés, la terre gagnant sur la mer, celle-ci s'est à mesure convertie, d'abord en lagunes, ensuite en marais. Il paroît que déjà lorsqu'il existoit une route littorale de *Ravennes* à *Aquileia*, la marenne Adriatique étoit moins paludeuse qu'aujourd' huy... Jusqu'à quel point les opérations faites pour détourner les fleuves, ou rivières, de la Lagune centrale, et pour rendre cette plâge plus fertile, ont-elles contribué à cette impaludation, en retardant toutefois celle de la Lagune même, c'est ce que nous laissons à décider aux Artistes.

La 3.<sup>me</sup> Lagune de la Marine Vénitienne, celle de *Caorle*, est beaucoup plus petite que les deux précédentes, n'ayant que 9 à 10 milles de l'O. à l'E., et 4 à 5 du N. au S., bornée, d'une part, par le littoral du continent, et de l'autre, séparée de la mer par la chaîne des Isles. Entre cette Lagune et celle de *Grado*, se trouve un pays très bas, plein de canaux, de marécages, de *conche*. Ce dernier espace peut avoir environ 10 à 12 milles, et c'est là que passe, que se devoit le *Tagliamento*, torrent très rapide et très